

## *Prière eucharistique 2*

**Le Seigneur soit avec vous/Et avec votre esprit.**

**Elevons notre cœur/Nous le tournons vers le Seigneur.**

**Rendons grâce au Seigneur notre Dieu/Cela est juste et bon.**

La prière commence par un dialogue. Elle n'est pas le fait du seul prêtre. Certes, il sollicite l'assemblée, mais elle lui répond et l'approuve en disant : « Cela est juste et bon ».

**Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien aimé, Jésus Christ. Car il est ta Parole vivante, par qui tu as créé toutes choses. C'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur, Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie ; pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne, il étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort et que la résurrection soit manifestée.**

Le prêtre a proposé de « rendre grâce », l'assemblée a approuvé et donc le prêtre prononce l'action de grâces. On parle, d'un terme mal adapté, de « préface ». De fait, c'est une partie très variable, « mobile », qui change selon le temps liturgique ou les circonstances. Mais toujours le motif central de l'action de grâces est le Christ.

**C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en chantant :**

*Saint, Saint, Saint, le Seigneur de l'univers.*

*Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.*

*Hosanna au plus haut des cieux.*

*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

*Hosanna au plus haut des cieux*

L'action de grâces se conclut par un « c'est pourquoi » qui entraîne le chant de l'assemblée. On chante la sainteté de Dieu et le salut. A noter qu'on le fait avec « les anges et tous les saints ».

**Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, Seigneur, nous te prions : Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Le prêtre reprend le thème de la sainteté de Dieu, qui vient d'être chantée, et demande à Dieu, en étendant les mains sur le pain et le vin, d'envoyer son Esprit Saint. On appelle cela l'« épiclèse ». Le prêtre redit les paroles de Jésus à la Cène, mais c'est l'Esprit Saint qui « convertit » le pain au Corps du Christ et le vin au Sang du Christ.

**Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna ses disciples, en disant : *Prenez, et mangez-en tous, Ceci est mon corps livré pour vous.* De même, à la fin du repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce et la donna à ses disciples, en disant : *Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi.***

Le prêtre redit les paroles de Jésus. On parle de « consécration ». Il est capital d'avoir alors une expression d'adoration. On mangera, on boira, mais d'abord on adore.

**Il est grand le mystère de la Foi :**

**Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,**

**Nous célébrons ta résurrection,**

**Nous attendons ta venue dans la gloire.**

Prêtre et assemblée, en dialogue, redisent le mystère pascal dans une acclamation au Christ. On appelle cela l'« anamnèse ». A noter l'attente de la venue du Christ dans la gloire.

**Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence.**

C'est le moment décisif de la prière. On est dans la dynamique du « mémorial », qui n'est pas un simple souvenir, mais réalise la présence. Il s'agit du mystère pascal : « Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils ». Le mémorial est essentiel, mais l'action elle-même est d'offrir : « Nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut ». Ce « nous » est celui de l'Eglise. L'Eglise offre au Père le sacrifice du Christ. Vivre l'eucharistie, c'est entrer dans ce dynamisme d'offrande, se laisser offrir à Dieu par le Christ et l'Eglise. Et cet acte d'offrande est une action de grâces : « Nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence ». Ce « service » n'est pas simplement l'acte de culte qui se réalise, mais toute notre vie et la « présence » sera celle vécue dans l'éternité. Dans ces actes-là, la terre et le ciel s'unissent.

**Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.**

Cet acte d'offrande est en vue de la communion. C'est par la communion que se réalise pleinement et s'achève l'offrande. Sans doute, nous mangeons et nous buvons, mais c'est nous qui sommes assimilés au Christ, c'est en lui que nous devenons un seul « corps ». Et qu'ainsi, « offerts », nous vivons de la vie même de Dieu.

**Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise répandue à travers le monde : Fais la grandir dans ta charité avec le Pape, notre évêque et tous ceux qui ont la charge de ton peuple. Souviens-toi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous les hommes qui ont quitté cette vie : reçois-les dans ta lumière, auprès de toi. Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec les Apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle et que nous chantions ta louange par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.**

La prière ensuite devient prière de demande. On prie pour l'Eglise - on exprime alors la communion avec le Pape et l'évêque, on prie pour les frères et soeurs défunts, on prie pour ceux qui sont là, rassemblés pour cette eucharistie. On le fait dans la perspective de la vie éternelle et en exprimant la communion avec les saints, et d'abord, avec la Vierge Marie.

**Par lui, avec lui et en lui,  
à Toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint Esprit  
tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.  
Amen !**

Le prêtre lève la coupe et le calice et proclame la gloire de Dieu, du Dieu trinité, et l'assemblée conclut par un Amen solennel. Son adhésion fait un tout avec l'acte et les paroles du prêtre. Ce moment reçoit le nom de « doxologie ». Dès lors, on est tendu vers la communion. Elle se prépare par la *prière du Seigneur*, la prière et le geste de paix, la Fraction et le chant de *l'Agneau de Dieu*. Après ces trois moments, le prêtre dira : « Heureux les invités au repas du Seigneur ! » Et chacun ouvrira son cœur au don de Dieu.